

L'établissement put en recueillir une cinquantaine avec un nombre d'externes à peu près égal, non compris ceux de l'école d'agriculture dépendante de l'orphelinat; mais il aurait fallu pouvoir les recevoir par centaines. »

Mgr Mislin écrivait en 1876 : « J'ajouterai que depuis l'œuvre a continué à grandir et à prospérer; l'établissement réunit aujourd'hui soixante-dix pensionnaires, auxquels on enseigne le français, l'italien, l'arabe, et une profession; une douzaine d'entre eux se destinent au sacerdoce; l'externat compte cent cinquante enfants, et à quelques lieues de Bethléem, un domaine de neuf cents hectares, donné par un jeune Anglais, lord Bute (récemment converti au catholicisme), en partie cultivé, occupe déjà trente orphelins et pourra bientôt en recevoir une centaine. »

Ne pouvant vous demander de vous arrêter plus longtemps avec moi à Bethléem, je passerai tout de suite à Nazareth. Bethléem et Nazareth sont non seulement après Jérusalem les lieux qui intéressent le plus vivement les cœurs chrétiens, mais leur position, les campagnes qui les entourent en font deux des plus beaux sites de la Palestine. La situation de Nazareth est ravissante, surtout au printemps; à l'époque de notre passage, tout était vert et fleuri autour de cette ville bénie.

A peine descendus chez les bons pères franciscains, notre première visite fut pour le beau sanctuaire bâti sur l'emplacement de la demeure du Sauveur. Puis nous nous rendîmes au convent des saintes filles de Nazareth. Elles sont dix, dont quatre Françaises et six Maronites; elles ont deux cents élèves externes de toutes religions, et vingt-cinq orphelines. Grâce à leurs anciennes élèves, il existe dans cette ville une confrérie des Mères chrétiennes qui compte deux cents mères de famille, et une congrégation des Enfants de Marie, réunissant cent cin-